



Le rôle de l'incubateur dans l'accompagnement des Start-up en Algérie : cas de l'incubateur de Tlemcen

The role of the incubator in supporting Start-ups in Algeria. case of the incubator of Tlemcen

Djezila BEKKAL BRIKCI

Laboratoire LARMHO,
Université Aboubekr Belkaid Tlemcen
Algérie

djezila.bekkalbrikci@univ-tlemcen.dz

Amel KHEDIM

Laboratoire LARMHO, Ecole Supérieure
de Management Tlemcen
Algérie

amelkhedim@yahoo.fr

Received: 03/06/2022

Accepted: 27/08/2022

Published: 31/08/2022

Résumé :

L'étude tente d'analyser les facteurs favorisant la croissance des startups en Algérie en présentant les composantes de l'écosystème startup. L'accent est également mis sur les obstacles qui peuvent entraver la croissance et le développement des jeunes entreprises. L'objectif de cette étude est de présenter le rôle de l'incubateur dans la création et l'accompagnement des start up en Algérie. Notre présent travail consiste à répondre à la question suivante : l'écosystème d'accompagnement entrepreneurial Algérien est-il propice pour la création et la pérennisation des start- ups? L'étude a conclu que malgré les mesures gouvernementales de promotion de l'entrepreneuriat, l'écosystème Algérien ne dispose pas de structures entrepreneuriales susceptibles de soutenir le développement économique local.

Mots Clés : Start up ; Ecosystème ; Structures d'appuis ; Incubateur Tlemcen ; Algérie

Abstract :

The study attempts to analyze the factors favoring the growth of startups in Algeria by presenting the components of the startup ecosystem. It also focuses on the obstacles that can hinder the growth and development of young companies. The objective of this study is to present the role of the incubator in the creation and support of startups in Algeria. Our present work consists in answering the following question: is the Algerian entrepreneurial support ecosystem conducive to the creation and sustainability of start-ups? The study concluded that despite government measures to promote entrepreneurship, the Algerian ecosystem does not have entrepreneurial structures that can support local economic development.

Key Words: Start up; Ecosystem; Support structures; Incubator Tlemcen; Algeria

JEL Classification : L26, L53



Introduction :

la dernière décennie marquée par l'avènement d'internet a suscité l'apparition du concept de start-up qui est apparu comme un nouveau modèle économique permettant de lever les fonds et d'assurer une forte croissance (S. BOUHAIJ, 2018). Au niveau international, certains pays comptent des milliers des start-up à l'image de la France , qui compte plus de 10000 start up , un chiffre qui augmente de 20% chaque année . En 2020 , 25000 postes devraient être créés soit 10% du total des créations d'emploi en 2019 (France, 2019). Les États-Unis, sont un paradis pour les startups et les entreprises technologiques, avec un écosystème de support de premier plan et un capital de risque massif prêt à soutenir les entreprises prometteuses, elles comptent entre 12700 et 15600 start-up installées au niveau de Silicon Valley (S. BOUHAIJ, 2018), et 1295 startups fondées en 2019. (Raynard, 2019)

Depuis plusieurs années, l'entrepreneuriat en Algérie est en évolution continue, l'état, tout comme le secteur privé, emploie des moyens importants pour la promotion de ce domaine et encourage les jeunes Algériens porteurs de projets à s'y investir de plus en plus, dans une perspective de développer l'économie du pays et trouver une alternative aux hydrocarbures (LALMAS, 2019), pour cela des entreprises nationales ont ouvert leurs portes pour former, financer et accompagner les jeunes entrepreneurs à créer des start-up, car le marché Algérien recense des facteurs favorisant le dynamisme du secteur à l'instar de la croissance que connaît le Maroc et la Tunisie (A.Mellak, 2014). En effet, le marché Algérien est un marché jeune avec un fort potentiel de croissance , cet environnement non mature est particulièrement propice à la création d'entreprise (Raynard, 2019). Dans ce sens , Plusieurs secteurs attirent les jeunes Algériens tel que le transport, le tourisme, santé, environnement... et éveillent leur créativité et innovation afin de trouver des solutions qui facilitent le quotidien du citoyen, tel que l'application YASSIR qui permet à son utilisateur de demander un chauffeur de n'importe quel endroit à Alger. (Raynard, 2019)

L'objet de ce travail consiste à trouver réponse à la question suivante : **quel est le rôle de l'incubateur Tlemcen dans l'accompagnement des start up en Algérie ?**

Dans un premier temps nous essayons de clarifier les concepts clés notamment les start up et l'écosystème entrepreneurial, ensuite nous intéresserons aux facteurs qui déterminent la croissance et la survie des start up à travers une revue de littérature, nous présenterons les composants de l'écosystème Algérien en mettant la lumière sur les facteurs favorisant la croissance de ce genre d'entreprises en Algérie ainsi que les entraves rencontrées, enfin nous parlerons de l'incubateur Tlemcen, de son activité.



I. Fondements théoriques : définitions de concepts clés

1. Définition des start up :

Il n'existe pas de consensus quant à la définition des start up, c'est la raison pour laquelle nous nous sommes penchés sur les définitions suivantes, tout d'abord, nous commençons par une définition assez générale du terme car elle ne donne pas de détails par rapport à la taille de l'institution, ni sur la forme juridique, ou encore moins le secteur économique dans lequel ce genre d'entreprise s'inscrit. Selon le lean start up, cette dernière peut être définie comme étant « une institution humaine conçue pour créer un nouveau produit ou service dans des conditions d'incertitude extrême » (E.Ries, 2018). Néanmoins, cette définition met l'accent sur un aspect important qui caractérise la start up c'est le contexte d'incertitude.

En effet, l'environnement dans lequel se développe une startup est caractérisé d'incertain. Le marché sur lequel elle opère est marqué par de l'indétermination dans les actions futures, des événements imprévus rencontrés quotidiennement et de l'incertitude dans le processus décisionnel. Dans ce sens, il est primordial pour la start up d'accompagner leur environnement extérieur afin de lutter contre certains facteurs tels que le faible poids dans la négociation ou la forte concurrence du marché. (S.Barata, 2018)

Selon le petit Larousse, la start up peut être appréhendée comme « *Jeune entreprise innovante, dans le secteur des nouvelles technologies* » (B.Bouchama, 2017). Cette définition s'intéresse au secteur d'activité dans lequel opère une start up, elle évolue dans le secteur de nouvelles technologies et très souvent sur le net qui lui permet de s'adresser très rapidement à de gros marchés et enregistré de la sorte un développement exponentiel en générant une forte croissance notamment grâce à la scalabilité du modèle.

La définition de la start up la plus globale et sur laquelle la plupart des auteurs s'entendent est celle de Steve Blank (un des Godfathers de la Silicon Valley), selon qui ce genre d'entreprise est « une organisation temporaire à la recherche d'un business modèle industrialisable et permettant une croissance exponentielle. » (W.Elmekki, 2015). A partir de cette définition une caractéristique fondamentale de la start up peut être tirée, elle est « temporaire », car être startup n'est pas un objectif en soi, c'est uniquement une phase particulière, et le principal objectif est d'en sortir. Il s'agit de trouver une nouvelle manière de rendre un service, de créer de la valeur. Son enjeu principal est de construire un Business Model qui n'est pas calqué sur une structure existante, et qui n'est pas forcément évident au lancement de la structure, ce modèle-là peut être réalisé à plus grande échelle, dans d'autres lieux, ou être fait par d'autres.

2. Focus sur le concept écosystème entrepreneurial :

Le concept d'écosystème entrepreneurial peut être défini comme « une communauté économique soutenue par l'interaction d'individus d'organisations » (Moore, 1993). Il est principalement constitué des entrepreneurs émergents et des

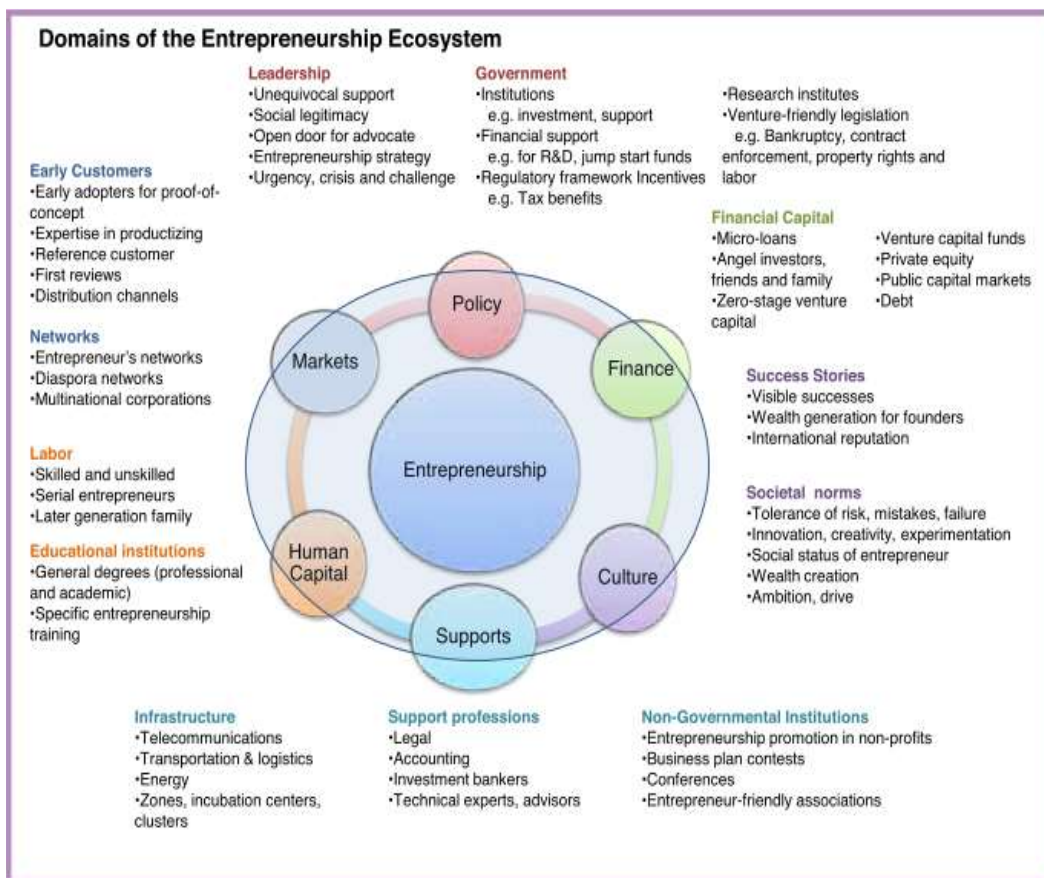


entrepreneurs expérimentés, des institutions d'enseignement et de recherche, des instances gouvernementales locales, des mentors, des investisseurs et institutions de financement, des fournisseurs de services professionnels et des consommateurs d'un territoire donné (Stam et Spigel, 2016; Stam et Van de Ven, 2018; Scaringella et Radziwon, 2018).

Au cours de la dernière décennie, plusieurs chercheurs ont contribué à l'enrichissement de cette notion, notamment en identifiant ses principales caractéristiques. Parmi ces derniers, Daniel Isenberg, un professeur de gestion ayant une expérience entrepreneuriale, affirme que les écosystèmes offrent un environnement multidisciplinaire et multisectoriel, propice pour l'émergence et le partage des idées nouvelles de même que la diffusion de l'innovation. Mais créer les écosystèmes entrepreneuriaux ne suffit pas pour insuffler la croissance dans startups. Encore faut-il en définir les caractéristiques essentielles et déterminer les facteurs clés de succès sur lesquels ils doivent miser (INRPME, 2019). Isenberg (2010, 2011) décrit un écosystème entrepreneurial tel un ensemble d'acteurs hétérogènes et complémentaires qui facilitent la mise en oeuvre de projets innovants par leur proximité géographique (S.Benaziz, 2017). Mais le plus important, c'est de déterminer les composantes clés d'un écosystème entrepreneurial à savoir : une culture, des politiques et une dynamique propices à la création d'entreprise, des financements adéquats, un capital humain ou main-d'œuvre de haut niveau, des marchés de produits ouverts au risque et des organismes d'appui (Isenberg, 2011) (B.Lévesque, 2016).



Figure 1 : « les composants de l'écosystème entrepreneurial selon Isenberg 2011 »

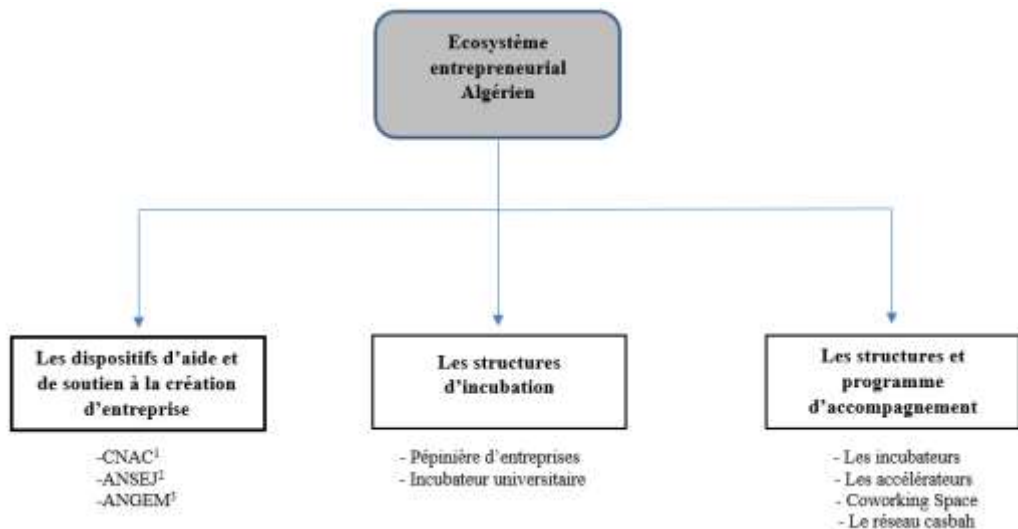


Source : S.Benaziz, K ,Salah(2017) « les implications de l'évolution des écosystèmes entrepreneuriaux sur le mode d'accompagnement des structures d'incubateurs » américain journal of innovation ,p3

II. Présentation de l'écosystème Algérien :

Le gouvernement Algérien a mis en œuvre une batterie de mesures ayant pour objectif de mettre en place un environnement favorable à l'acte entrepreneuriale afin d'accompagner et d'encourager l'entrepreneuriat en Algérie , ce qui a entrainer l'apparition de plusieurs acteurs qui donnent lieu à l'émergence d'un écosystème qui intervient au différents stades de création d'entreprise.

Figure 2 : Les composants de l'écosystème Algérien



Source : établie par nous meme sur la base de N.Kourache(2019) « le rôle de l'écosystème de l'accompagnement entrepreneurial dans la promotion de l'entreprenariat en Algérie »les cahiers du Cread,vol 34 n° 2 ,pp 13-17

III. Le rôle de l'incubateur :

Un jeune entrepreneur rencontre de multiples obstacles au début de son activité, il est important de trouver les moyens pour l'encourager à continuer et ne pas abandonner des idées potentiellement porteuses. Trouver des fonds nécessaires s'avère une mission délicate et particulièrement difficile pour un inconnu dans le milieu des affaires. Cette opération peut prendre beaucoup de temps, sans oublier qu'il faut avoir un minimum de connaissance en management pour lancer une start up.

C'est là qu'intervient l'incubateur en son rôle de facilitateur en offrant les services et les compétences qui manquent pour faire face à ces obstacles.

Le projet Incubateur d'entreprise et des affaires (connu plus par le vocable anglosaxon : business incubator) s'offre comme un ambitieux programme destiné à donner l'impulsion nécessaire particulièrement aux jeunes créateurs d'entreprises couvant une idée commercialement porteuse mais qui risquent vite de se décourager faute de moyens économiques, financiers et humains face à un environnement hostile donc démotivant (Panitz, January 1998).

L'incubateur revêt les caractéristiques d'un pôle multidisciplinaire qui réunit les compétences de haut niveau, capables d'apporter les solutions nécessaires aux problèmes auxquels se confronte le jeune créateur d'entreprise.

L'incubateur s'offre comme un lieu d'hébergement qui accueille les entreprises en phase de démarrage (start ups), dites clientes. Celles-ci se voient offrir un réseau de



ressources partagées en commun, accompagné d'un soutien en management (business, techniques comptables, art d l'organisation, administration, marketing, commerce,...), fourni par un ensemble d'experts, de praticiens et d'universitaires délégués par le top management de l'incubateur (DJERMANE, 2003).

L'incubateur intervient avant la création de l'entreprise proprement dites sous plusieurs formes comme le coaching individualisé, la formation et la transmission des expériences du terrain. Les missions essentielles d'un incubateur se résument des les points suivants :

- apporter un réseau relationnel
- permettre de gagner du temps
- apporter des conseils dans différents domaines
- assurer une formation en entrepreneuriat, management, marketing, gestion financière, comptabilité, propriété intellectuelle, droit des affaires...

A la différence d'une pépinière d'entreprise, un incubateur s'adresse à des sociétés jeunes ou encore en création et leur propose un ensemble de service adaptés (M. DJELTI, 2016).

IV. Etude de cas : Incubateur de Tlemcen

Suite à un entretien avec l'incubateur de Tlemcen, nous avons pu obtenir les informations suivantes, qui peuvent nous donner un aperçu sur son activité.

Le centre i2E a réussi à obtenir le label Incubateur du ministère des startup en mai 2021 et l'accréditation d'incubateur universitaire par Décret présidentiel n° 21-373 du 23 Safar 1443 correspondant au 30 septembre 2021.

Plusieurs actions ont été menées au cours de l'année 2021 et 2022 avec :
L'installation d'un Fablab au niveau du Centre i2E, aménagement de 12 postes informatiques, proposition de 07 formations mensuels :

- Modélisation par éléments finis sous logiciel spécialisé
- Switchning and rooting
- Initiation aux tableaux et listing sur Excel
- PLAXIS 2D
- SAP 2000
- Programmation Arduino
- Dimensionnement de panneaux photovoltaïques

Ces formations sont assurées par des enseignants universitaires bénévoles.

L'incubateur assure un entretien avec les étudiants porteurs de projets I2E (demande de support et aide en conception électronique et composants). Il propose un Template



de convention pour les futurs incubés et un règlement intérieur pour les utilisateurs des infrastructures du centre i2E.

La première étape est la sélection des innovations à fort potentiel, des projets naissants selon leur originalité et leurs marchés potentiels. Ces projets proviennent de concours, de projets PRFU, CNEPRU, socio-économique, PHC, ou bien ils sont sélectionnés à partir des recherches de doctorants, ou de Projet de Fin d'Etude.

L'incubateur a pour rôle d'être le point de liaison entre l'université ; par ses laboratoires pédagogiques et de recherche, et le porteur de projet d'un côté et l'écosystème entrepreneurial algérien de l'autre côté, à travers l'identification des éventuels partenaires socio-économiques. Il assure le transfert d'innovation et de technologie, et on y trouve un showroom de prototypes,

Cet incubateur se veut d'être un centre d'innovation ouvert sur le monde pour mieux envisager le futur en mettant l'accent sur :

- L'identification de l'importance des usages dans le processus d'innovation
- Comment voyager dans l'imaginaire pour construire ensemble
- Comment chercher des compétences et des moyens qui sont complémentaires
- Comment pérenniser les emplois d'aujourd'hui et créer ceux de demain

La pluridisciplinaires de l'université a permis de viser plusieurs axes et thématiques d'innovation, à savoir :

- Énergie & environnement : Découvrir des solutions eco-énergétique
- TIC : Imaginer les télé-communications de demain dans un monde hyper-connecté
- Santé : Anticiper l'avenir pour vivre mieux et en bonne santé
- Biotechnologie : Coordonner l'importance actuelle et future de l'agroalimentaire la biologie et la santé

Pour la promotion de l'entrepreneuriat, l'incubateur de l'université de Tlemcen se base sur trois axes :

1. Produits, techniques et méthodologies, développés dans l'interaction avec la communauté et qui représentent de réelles solutions pour l'entrepreneuriat.
2. Projets visant une conception d'intervention entrepreneuriat qui est inclusive dans tous les étapes de sa construction ; une façon participative de produire la science et la technologie.
3. Développement en accord avec les possibilités dans la construction de solutions pour des questions d'entrepreneuriat les plus variées.

L'incubateur de l'université de Tlemcen a entamé les actions suivantes :

- La collaboration avec les pouvoirs publics pour la mise en place de politiques publiques pour l'économie solidaire.



- La formation d'étudiants avec un profil tourné vers la construction d'un modèle social économique.
- La contribution au développement durable
- Concours de prototypages scientifiques pour la valorisation d'innovation

La sélection des porteurs de projet s'est faite en fonction de l'originalité et l'innovation du prototype, la faisabilité économique, l'impact sur le secteur socio-économique et la maîtrise technique. Les projets sélectionnés sont évalués selon le niveau de référence internationale de mesure de la maturité technologique : TRL (Technology Readiness Level). L'accompagnement s'appuie sur la formation, prototypage, et mise en réseau avec le monde socio-économique

Le centre i2E regroupe plusieurs départements : le bureau de liaison entreprise-université, la maison de l'entrepreneuriat, le centre des carrières, le club de recherche d'emploi, le centre d'appui à la technologie et à l'innovation, l'incubateur et un fablab.

Sur l'année 2021-2022, L'incubateur TSP du centre i2E a accueilli 6000 étudiants à travers ces différentes structures. Parmi eux 150 porteurs d'idée ou de projets innovants. En ce moment l'incubateur TSP accompagne 16 projets : 04 en Environnement, 04 en TIC, 04 en Santé, et 04 en Biotechnologie.

Conclusion :

Malgré l'appui de ces structures, on constate que l'Algérie est un pays qui demeure peu dynamique d'un point de vue entrepreneurial car il présente un réel déficit en termes de création d'entreprises. En effet, malgré la multiplication des initiatives en matière de création des start up en Algérie ces dernières années, la taille critique des start up susceptibles de contribuer à une forte croissance de l'économie national n'a pas pu être atteint et ceci a causé difficultés que rencontrent les jeunes créateurs d'entreprises.

Dans ce sens et pour mettre en place un environnement favorable à l'acte entrepreneurial, les pouvoirs publics ont agi essentiellement sur trois leviers :

- cadre réglementaire régissant l'activité entrepreneuriale,
- dispositifs et mesures d'appui à la création des PME,
- capacités d'innovation et de créativité.

En parallèle, et dans le but de lutter contre le problème de financement des start up en Algérie, une batterie de mesures vont rentrer en vigueur :

- Création d'un fonds d'investissement dédié au financement et à l'accompagnement des Start-up.
- Création d'un Haut Conseil de l'Innovation qui constituera la pierre angulaire de l'orientation stratégique en matière de valorisation des idées, des initiatives



innovantes et des potentialités nationales de la recherche scientifique, au service du développement de l'économie de la connaissance.

-Elaboration du cadre juridique devant définir et labéliser les concepts de Start-up et d'incubateurs, ainsi que du lexique spécifique à l'écosystème de l'économie de la connaissance, en vue de faciliter les procédures de création de ces entités. Outre les textes réglementaires y afférents, cette action entraînera aussi l'adaptation de ceux régissant les mécanismes de financement des besoins exprimés par les Start-up en phase de pré-amorçage

-Transfert de l'Agence Nationale des Parcs Technologiques (ANPT) au Ministère de la Micro entreprise, des Start-up et de l'Economie de la Connaissance

-Aménagement, par les collectivités locales, des espaces dédiés aux Start-up en accordant la priorité aux régions affichant un fort potentiel de porteurs de projets innovants, notamment les wilayas de Béchar, Ouargla, Constantine, Oran, Tlemcen, Sétif et Batna, avant l'extension de cette démarche à l'ensemble du territoire national.

Dans cette perspective, et compte tenu du grand engouement des jeunes de se lancer dans l'activité entrepreneuriale en Algérie, il est judicieux de tenir compte des paramètres aussi bien économiques, sociologiques managériales que psychologiques des jeunes créateurs d'entreprises.

L'accompagnement des structures d'appui à la création d'entreprise serait très indiqué pour l'acquisition des compétences entrepreneuriales, Avant, lors du démarrage d'une entreprise et durant sa maturation. L'université algérienne peut dans une perspective de développement économique, de développer un "esprit d'entreprendre" déjà par l'émergence d'incubateur dans les différents secteurs et branches d'activités. Bien sûr la relation entre entrepreneur et université doit reposer sur un certain nombre d'éléments (législation, formation, recherche, mises en valeur de projet innovants, projet d'invention), il est même vital pour les années à venir, d'établir un pont entre l'université et l'entreprise afin qu'elles bénéficient réciproquement des savoirs des unes et des autres.

Dans ce sens, l'incubateur Tlemcen a un rôle crucial dans le développement de l'écosystème entrepreneurial de la région, cependant son activité demeure récente pour pouvoir juger sa capacité à dynamiser le développement économique local.

Pour conclure, et même si beaucoup de difficultés persistent, l'horizon de l'entrepreneuriat Algérien n'est pas tout à fait noir et laisse beaucoup de marges pour l'optimisme et la persévérance.



Références bibliographiques :

- Djelti.M , (2016). Etat des lieux des incubateurs en Algérie. Cas de l'incubateur de l'INTTIC d'Oran.
- anitz.B , (January 1998). Hatching succesful Business. ASEE Prim, university of mary land.
- Djermane.R (2003, Décembre). Création et démarrage d'entreprises: le concept d'incubateur. Revue sciences humaines, pp. pp. 77-86.
- Barata.S (2018) « le developpement des start up en contexte d'incertitude et analyse de la prise de décision dans une équipe multiculturelle »mémoire de master, Louvain School of management.
- Kourache.N(2019) « le rôle de l'écosystème de l'accompagnement entrepreneurial dans la promotion de l'entreprenariat en Algérie »les cahiers du Cread,vol 34 n° 2 .
- Benaziz.S,Salah K (2017) « les implications de l'évolution des écosystèmes entrepreneuriaux sur le mode d'accompagnement des structures d'incubateurs »américain journal of innovation .
- Benaziz.S,Salah.K (2017) « les implications de l'évolution des écosystèmes entrepreneuriaux sur le mode d'accompagnement des structures d'incubateurs »américain journal of innovation.
- Blais.R,Toulouse.JM (2020) « les motivations des entrepreneurs : une étude empirique de 2278 fondateurs d'entreprises dans 14 pays » Volume 3, numéro 3-4.
- Bouchama.B,Bourghrabli.B (2017) « état des lieux des incubateurs en Algérie, cas de l'incubateur de l'INTTIC »université Oran 2.
- Bouhaj.S, Jahidi.R (2018) « contribution du capital client comme déterminent de réussite des start up au Maroc , interet théorique et méthodologique » Special Edition 3rdMoroccan Association of Marketing Conference April 2018 Edition Spéciale 3 Congrès de l'association Marocaine de Marketing.
- Elmekki.W (2015) « start up-act : cadre juridique régissant les stratups en Tunisie »ministère des technologies de la communication et de l'économie numérique
- Estay.C.,Durrieu.F ,Madické.P (2011) « *motivation entrepreneuriale logique d'action du créateur* »revue internationale PME , Volume 24, numéro 1.
- Gérard.A ,Dokou.K (2016) « identité du créateur de start up et accompagnement de l'entrepreneur technologique » Recherche Interdisciplinaire en Management et Economie Lab (RIME-Lab), EA 7396, Université du Littoral Côte d'Opale.
- INRPME(2019) « l'écosystème entrepreneuriale pertinent »revue organisation et territoires, volume 28,n°3.
- Lash.F, Le roy.F , .Yami.S (2005) « les déterminants de la survie et de la croissance des startups TIC »revue française de gestion, n°155.



- Lévesque.B (2016) « économie sociale et solidaire et entrepreneur social :vers quels nouveaux écosystèmes ? » revue interventions économiques , n°54 .
- Ries.E (2018) « le modele start up devenir une entreprise moderne en adoptant le management entrepreneurial »Edition Pearson.

Webographie :

- <https://www.kpmg-pulse.fr/start-up-les-chiffres-cles-de-lecosysteme-a-connaître-en-2020/> consulté le 31/10/2020 à 8h 41
- <https://investir.us/economie-etats-unis/les-meilleures-startups-americaines-en-2019/> consulté le 31/10/2020 à 9h03
- <https://www.liberte-algerie.com/profil/mekioussa-lalmas-partenariat-red-dig-liberte-rdl-injaz-el-djazair-alumni> consulté le 21/10/2020 à 10h05
- <https://www.wamda.com/fr/2014/04/3-bonnes-raisons-de-lancer-une-startup-en-algerie>, consulté le 31/10/2020 à 10h05
- <https://www.agenceecofin.com/economie/0412-52577-top-10-des-pays-ayant-le-meilleur-environnement-entrepreneurial-selon-le-global-entrepreneurship-index-2018> consulté le 31/10/2020 à 10h 11
- <https://thegedi.org/global-entrepreneurship-and-development-index/>
- <https://www.liberte-algerie.com/international/le-chomage-devrait-grimper-a-21-6-en-2020-340621> consulté le 31/10/2020 à 10h00